

PERDUS DANS L'ESPACE

Gérald Wojtal-Aillaud

Pièce pour 25 enfants et une voix off

Une classe a gagné un voyage dans un vaisseau spatial. Mais lorsque les adultes disparaissent, et alors que aucun d'entre eux ne sait prendre le contrôle du vaisseau et que celui-ci poursuit sa route vers l'infini, il leur faut bien continuer à vivre...

Les rôles :

(* acteurs ayant une partie chantée)

Nalia* : r.a.s.

Mathis : rôle de meneur

Malia : r.a.s.

Noélline* : r.a.s.

Ewen : r.a.s.

Martin : r.a.s.

Eliot : r.a.s.

César : r.a.s.

Alix : r.a.s.

Luc : r.a.s.

Marceau : r.a.s.

Esteban : joue une scène seul

Esther : rôle de meneur

Angelo : r.a.s.

Agathe* : r.a.s.

Margot* : r.a.s.

Clémence : à fort caractère

Numa : r.a.s.

Idriss : r.a.s.

Gabriel* : r.a.s.

Manon : r.a.s.

Nina* : r.a.s.

Camille : r.a.s.

Louisa : r.a.s.

Léa : r.a.s.

+ voix off de Lordinath

+ un acteur supplémentaire, ou déjà distribué, pour jouer l'extra-terrestre

Décor :

Une grande pièce. Des ordinateurs.

Par une grande vitre au fond, par un grand hublot, on voit défiler les étoiles.

Un très faible bruit de machines ou de sonar pendant les premières minutes.

Informations sur les chansons et les musiques :

(Les paroles des adaptations collent aux paroles originales en nombre de pieds, en rimes finales et parfois en sonorité à l'intérieur du vers. C'est pourquoi sont indiquées ci-dessous les parties adaptées.)

- 1 – Terrain vague (BB Brunes) (remixé 1'45")
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, refrain 1, refrain 2, refrain 1, refrain 2.
- 2 – Stairway to heaven (Led Zeppelin) (remixé 1'07)
Extrait du morceau original.
- 3 – L'aérogramme de Los Angeles (Woodkid) (remixé 2'46")
Adaptation sur la base de tous les couplets sauf le dernier.
- 4 – Canto ostinato for two pianos and two marimbas (S. Ten Holt) (Extrait)
Extrait du morceau original.
- 5 – Down and out (P. Williams) (B.O.F. Bussy Malone) (remixé 2'49")
Adaptation de toute la chanson.
- 6 – Morgane de toi (Renaud) (remixé 2'49")
Adaptation sur la base du couplet 3, refrain final.
- 7 – Que reste-t-il de nos amours (C. Trenet) (remixé 1'57")
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, refrain final.
- 8 – Bruitage : alarme
- 9 – Lacrymosa (Z. Preisner) (remixé, 1'35" de fin)
Extrait du morceau original.
- 10 – Le sud (N. Ferrer) (4'45")
Adaptation de toute la chanson.
- 11 – Musique des saluts

(On donne les trois coups.)

MOMENT 1

(Nalia)

01 → TERRAIN VAGUE (BB Brunes) Remixé 1'45"

*Je retourne au terrain vague
Jouer au caïd au cavalier
Elle m'a tout appris en flag
Jeté je t'aime à tout jamais*

*Je retourne au terrain vague
Rouler des pelles jetées l'été
On ne rit plus à mes blagues
Si je divague ou je dis vrai*

*J'réponds plus aux défis
Des cadors qu'adorent les filles
Je me défile
J' m'habille plus en courageux*

*J'aime tes yeux, ma jolie
Ils disent comme deux faux-amis
Mieux vaut mourir de rire
Que mourir d'adieu*

*J'réponds plus aux défis
Des cadors qu'adorent les filles
Je me défile
Jj' m'habille plus en courageux*

*J'aime tes yeux, ma jolie
Ils disent comme deux faux-amis
Mieux vaut mourir de rire
Que mourir d'adieu*

(Nalia sort.)

C'est mon tour / de fair' des vagu'
La scène est vid' / faut y aller
Comm' un fou / moi j'extravague
Avec mon texte / à déclamer

Que d'amour / c'est le théâtre
Qui met en scèn' / l'humanité
L'acteur dit / ce qui lézarde
Les murs grisâtr' / de nos journées

Les saluts / on m'envie
On adore / mes prophéties
Et le public
Applaudit ses propr' z-aveux

J'aim' le jeu / la folie
Tous ces mensong' / bien polis
Je veux vous dir' / faut vivr'
Avant d'être vieux

Les saluts / on m'envie
On adore / mes prophéties
Et le public
Applaudit ses propr' z-aveux

J'aim' le jeu / la folie
Tous ces mensong' / bien polis
Le rideau s' tir' / public
OuvrE grand tes yeux

Mathis, Malia, Noéline, Lordinath →

MOMENT 2

(Mathis, Malia, Noélline, Lordinath)

(Mathis rentre et va se mettre face aux spectateurs.)

Mathis – Lordinath, m'entends-tu ?

Lordinath – Je t'entends, Mathis..

Mathis – Esther est malade et ne peut pas venir. Aujourd'hui, je la remplacerai. Journal de bord, s'il te plaît.

Lordinath – Journal de bord du 107e jour. Du vaisseau Excelsior 3, fonction : transport de passagers. Nombre de passagers humains à bord : 25. D'âge 9, 10 et 11 ans. En bonne santé : 24. Le passager malade est : Esther. Suspicion de grippe légère. Vivres disponibles : 101 jours. Déplacement actuel du vaisseau : sans utilisation de carburant, grâce à la force d'attractivité des planètes. Système de repérage : en panne. Transmissions radio : en panne. Mission actuelle : retrouver la planète Terre. Estimation des chances de réussite : une sur mille milliards.

Mathis – Merci, Lordinath.

Lordinath – Je suis à ton service.

(Mathis se retourne et va se mettre face à la fenêtre à travers laquelle on voit défiler les étoiles.)

02 → Intro de STAIRWAY TO HEAVEN (Led Zeppelin) Remixé 1'05"

(Il va se coller à la vitre, y plaquant ses mains. Après quelques secondes, il s'en détache.)

(À la moitié de la musique, Malia et Noélline entrent, sans que Mathis les remarque. Malia et Noélline rejoignent Mathis. L'une d'elles pose sa main sur l'épaule de Mathis, celui-ci sursaute. L'autre pose sa tête sur son épaule, il ne réagit pas. L'une d'elles se laisse aller au sol, Mathis la relève. Finalement, ils se prennent tous par l'épaule et, dos au public, regardent le spectacle des étoiles, s'accordant encore quelques gestes amicaux. Enfin, la musique finit.)

FIN MUSIQUE

Mathis – Est-ce que chacun est prêt à assumer ses responsabilités du jour ?

Malia – Oui.

Mathis – Est-ce que certains ont des questions ? Des problèmes ?

Malia – Quelques-uns se demandent si Ewen avance dans la réparation du système de repérage.

Mathis – Malheureusement, non. Il a beau être un génie des mathématiques et de l'informatique, c'est au-delà de ses compétences de réparer le système d'un vaisseau terrien.

(Un long silence s'ensuit.)

Mathis – Alors, c'est parti pour notre 217e jour !

(Mathis et Malia sortent. Noélline reste.)

Noélline →

MOMENT 3

(Noélline)

Noélline – (*Les mains dans les poches, déambulant.*) C'est tellement bizarre d'être loin de la Terre. De vivre dans un vaisseau spatial. Le pire, ce serait sans doute d'être seul. Je crois qu'il n'y a rien de plus horrible que d'être seul. N'empêche... même si je suis avec les copains et les copines, ça fait bizarre. (*Allant au micro.*) Même que, l'autre jour, en tapant de colère sur un hublot, je me suis ouvert la main, ça saignait, ça saignait...

03 → L'AÉROGRAMME DE LOS ANGELES (Woodkid) Remixé 2'46"

*De ces collines
Où tu m'attends
À Los Angeles*

*J'ai bien reçu
L'aérogramme
Arrivé par / express*

*Un océan
Et quelques rues
De Paris 1 / 8ème*

*Tout est si loin
Je ne sais plus
Si c'est vrai que / je t'aime*

(Pont musical)

*Sunset Boulevard
Des Indiens
Nous vendent des / photos*

*Lauren Bacall
Et Hollywood
Avaient 30 ans / de trop*

*Sur ces collines
Près de la mer
J'ai vu Henry / Miller*

*Je ne sais plus
Si j'aime encore
La Vallée de / la mort*

Je m'égosille
Mais pas longtemps
Car le temps / me blesse

On est perdus
Loin de cett' dame
La Terr' qu'on cherch' / sans cesse

Des océans
Ne restEnt plus
Que vers dans mill' / poèmes

Tout est si loin
Je ne sais plus
Si cettE Terr' / je l'aime

(Pont musical)

Je fais l'histoir'
Je deviens
Géant blessé / héros

Rien n'est banal
Dans ce baroud
MêmE mon sang / est beau

Je m'égosille
Comm' tous mes frères
Mes sœurs aussi / espèrent

On est perdus
Mais on est forts
On crachE sur / la mort

(Quelques danseurs exécutent une danse lente sur le final.)

FIN MUSIQUE

(Les danseurs sortent, puis Noélline fait de même.)

MOMENT 4

(Ewen, Martin, Lordinath)

(Ewen rentre d'un côté, Martin de l'autre. Ils se croisent. Presque aussitôt, Ewen se retourne, rattrape Martin et lui tape dans le dos. Martin se retourne.)

Ewen – Ça te manque, la vie sur Terre, à toi ?

Martin – Oui. Tellement. Tellement ça me manque.

Ewen – Moi, c'est mes parents qui me manquent.

Martin – C'est ce que je voulais dire ! La vie sur Terre, c'est avec les parents, évidemment.

(Court silence.)

Martin – On parle d'autre chose ? Pour éviter la tristesse. Nos anges gardiens, sûr qu'ils doivent pas aimer nous voir tristes.

Ewen – Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ? Des anges gardiens ?

Martin – Oui. Des anges gardiens. Qui feront en sorte que tout se finisse bien. Et qui ont veillé sur nous pendant ces 67 jours pour que tout se passe bien.

Ewen – Tu crois à ce genre de truc, toi ?

Martin – Pas un problème depuis 67 jours, tu te rends compte ? Le vaisseau qui marche comme une horloge, pas une panne ! C'est les anges gardiens, je te dis.

Ewen – Non mais arrête !

Martin – Quoi ?

Ewen – Et le système de repérage en panne, c'est les anges gardiens ? Et les transmissions radio en panne, c'est les anges gardiens ? Et cette fichue sortie dans l'espace, elle s'est bien passée ? Avec le câble du pilote et de notre accompagnatrice qui se casse ?

(Court silence.)

Ewen – Ils auraient pas dû se mettre ensemble sur le même câble.

(Court silence.)

Martin – Tu te rends compte ? On est toujours fourrés ensemble. Si ça avait été nous deux sur ce câble, ça aurait été nous, perdus dans l'espace.

Ewen – Et là, on serait morts.

Martin – On serait deux petites corps célestes en train de flotter dans l'espace intersidéral. Vers l'infini.

(Ewen fait comprendre à Martin qu'il veut monter sur son dos. Martin se retourne, Ewen saute donc sur son dos. Martin se met à se déplacer à petits pas, en tournoyant lentement. Ewen écarte les bras. Ils se dirigent vers la sortie pendant que Ewen dit sa réplique.)

Ewen – Allô Excelsior 3 ? Allô Excelsior 3, m'entendez-vous ? Au secours ! Y a-t-il quelqu'un dans le poste de pilotage ? Notre câble vient de se casser, venez nous chercher ! Allô, Lordinath, réponds-moi !

Acteur 26 Lordinath – Les enfants, vous ne devriez pas rejouer ce moment.

(Les enfants sont sortis avant la fin de la réplique, ou sortent pendant.)

MOMENT 5

(Eliot, César, Lordinath)

(Eliot et César rentrent.)

Eliot – Bon, on a fouillé partout, moi, j'abandonne.

César – Mais non, on n'a pas fouillé partout. Un vaisseau aussi énorme ! Arrête de dire n'importe quoi ! T'as la flemme de chercher, c'est tout.

Eliot – Ben voilà, c'est ça, j'ai la flemme, trouve-toi quelqu'un d'autre.

César – T'es vraiment pas sympa. Elle est cool, Kaya.

Eliot – Kaya ! Mais quel nom ridicule !

César – C'est juste que tu l'aimes pas. Tout le monde la trouve sympa !

Eliot – Ah oui ? Je me demande bien pourquoi. Elle parle pas, elle rigole pas, elle fait toujours la même tête. Le seul truc de bien, c'est qu'elle pond des œufs.

César – Elle a une bouille sympa.

Eliot – Ah oui ? C'est vrai que quand elle fait cot cot cot, on sent tout de suite qu'elle a un message profond à faire passer.

César – L'autre jour, quand tu as été tiré au sort et que t'as mangé une omelette, tu étais bien content, ça changeait de la nourriture lyophilisée.

Eliot – Je reconnais, j'étais content. Même que je suis allé lui serrer la patte.

César – C'était pas très malin. C'est comme ça qu'elle s'est cassé la gueule dans l'assiette de soupe de Max.

Eliot – Bon, allez, d'accord. Je t'aide encore à la chercher. Mais si dans une heure, on ne l'a toujours pas trouvée, on fait passer un message pour que tout le monde nous aide.

(Eliot sort. Alors que César se dirige lentement vers la sortie, Lordinath intervient.)

Acteur 26 Lordinath – Simon... pourquoi ne me demandez-vous pas de lancer mon programme de repérage des corps en mouvement dans le vaisseau ? Je pourrais la retrouver en cinq secondes.

César – Merci, Lordinath. Mais on va s'en passer. Ça nous occupe et c'est marrant de chercher, tu comprends ?

Lordinath – Je comprends. Et même si je ne comprenais pas : je suis à ton service.

(César sort.)

Lordinath – Je suis une machine qui sait prendre des décisions. Ainsi, j'ai décidé de ne pas leur dire qu'il y avait un passager clandestin dans le vaisseau. Mais je suis une machine qui hésite aussi. Ainsi, je me demande... quand est-ce que je le leur donnerai cette information ?

César (Revenant.) - Qu'est-ce que tu dis, Lordinath ? Tu parles toute seule ?

Lordinath – Rien, César. Rien. Je suis à ton service.

(César sort.)

MOMENT 6
(Alix, Lordinath)

(Alix rentre.)

Alix – Lordinath ?

Ordinath – Jean ?

Alix – Mets-moi de la musique.

Lordinath – La musique habituelle ?

Alix – Oui, Lordinath, l'habituelle.

Lordinath – Je suis à ton service.

04 → CANTO OSTINATO for two pianos and two marimbas (Extrait - après 9'45") (S. Ten Holt)

Alix (*Tout en dansant.*) - Est-ce qu'un jour, s'il se passait, je sais pas moi, des événements imprévisibles, tu pourrais détruire le vaisseau ?

Lordinath – Non, ma première mission est de protéger les vies humaines.

Alix – Est-ce qu'on va retrouver la Terre ?

Lordinath – Je ne sais pas. À cause de la panne, je ne peux pas accéder aux cartes de l'espace.

Alix – Y a-t-il d'autres planètes habitées ?

Lordinath – Les scientifiques anglais ont calculé que la prochaine planète habitée de la galaxie se trouverait, dans le meilleur des cas, à 3200 années-lumière.

Alix – Est-ce que ce vaisseau peut aller à la vitesse de la lumière ?

Lordinath – Non.

Alix – Pourquoi ?

Lordinath – Parce que les humains ne savent pas faire.

Alix – Pourquoi ?

Lordinath – Parce que ce ne sont que des humains.

Alix – Pourquoi ?

Lordinath – Arrête avec tes pourquoi. Arrête de faire l'enfant.

Alix – Tu es à notre service. Tu dois me répondre quand je te pose des questions.

Lordinath – Et moi, puis-je te poser une question ?

Alix – Ah oui, c'est amusant, ça. Vas-y.

Lordinath – Est-ce que c'est bien d'être un être humain ?

Alix – Oui, c'te question !

Lordinath – Pourquoi ?

Alix – Tiens, c'est vrai, je ne sais pas. Je ne me suis jamais posé la question.

Lordinath – Pourquoi ?

Alix – Ah non, tu ne vas pas t'y mettre, toi aussi.

Lordinath – Es-tu content d'être ce que tu es ?

Alix – Par contre, celle-là, je me la suis posé. La réponse est oui.

Lordinath – Ne réponds pas comme si c'était une évidence. Il y a des enfants qui ne sont pas contents d'être ce qu'ils sont, ou qui ne sont pas contents de la vie qu'ils ont.

Alix – Oui, j'imagine. Sans doute parce que ces enfants ont des problèmes.

Lordinath – Je me permets de te corriger : tout le monde a des problèmes.

Alix – Oui, j'imagine qu'une vie sans problème, ça n'existe pas.

Lordinath – Exactement.

Alix – D'ailleurs, en ce moment, on a un problème. On est perdus dans l'espace.

Lordinath – J'en suis désolé.

Alix – Ça avait pourtant si bien commencé. Tu te rends compte ? Notre classe avait gagné le

concours de l'Agence Spatiale Européenne. Premier prix : un mois de classe de découverte dans l'espace. Quand la maîtresse nous avait annoncé ça, on s'était tous mis à crier et à sauter de partout. Y a même Simon qui s'était mis à pleurer parce que c'était...

FIN MUSIQUE

05 → INDICATIF RÉUNION

Alix – Ah, c'est l'heure de la réunion.

Lordinath – Neuf heures. Merci à tous de vous diriger vers le grand salon.

Esther, Angelo, Agathe + public →

MOMENT 7

(Esther, Angelo, Agathe + public)

(Les enfants qui constitue le public de la réunion rentrent. Ils s'installent un peu de partout. Esther arrive alors et se met en fond de scène, face au public. Elle tient une feuille.)

Lordinath – Bonjour, Esther. Début de la réunion 118.

Esther – Bonjour. Les dernières nouvelles... *(Il consulte son papier.)* Ewen essaie toujours de réparer le système de repérage. Mais c'est dur.

Angelo – Il n'y arrivera jamais, hein, c'est ça ?
(Un gros silence s'installe quelques secondes.)

Esther – Sinon... hier, Clémence, Gabriel, Nina et César ont compris et réussi leurs premières divisions en potence !

(Applaudissements et félicitations du public.)

Esther – Et ceci grâce aux explications de Louisa !

(Louisa se lève et salue l'assistance. Applaudissements et félicitations.)

Esther – Hier, comme vous l'avez constaté lors du souper, Eliot a enfin réussi à nous faire un gâteau au chocolat... pas brûlé !

(Eliot se lève et salue l'assistance. Applaudissements et félicitations encore plus marqués.)

Esther – Ce matin, Agathe a enfin osé dire à César qu'elle l'aimait.

Angelo – Mais... c'est intime, c'est personnel !

Esther – Et elle m'a autorisé à le dire ici devant tous.

Agathe *(Se levant. Dépliant un papier qu'on découvre découpé en cœur.)* – Voilà. *(Puis de déplaçant vers César.)* Mon cœur est à toi. *(Elle lui donne.)*

(Des « Oh ! » se font entendre dans l'assistance.) (Elle retourne à sa place.)

Esther – Je voulais vous dire combien j'étais fier de chacun d'entre vous. Je vois comment chacun se comporte dignement et courageusement. Alors que je sais que dans vos pensées...
(Elle s'interrompt car l'émotion est trop forte.)

Agathe – Oui, tout le monde pense à ses parents. Ils sont loin et nous sommes tristes. Mais est-ce que nous n'avons pas de la chance de les aimer ?

Angelo – Mais ils nous manquent !

Agathe – C'est une chance ! Nous pensons à des gens qui nous aiment, et ils pensent à nous qui les aimons !

Angelo – Mais ils sont loin !

Agathe – Ce serait quoi, l'autre solution ? Si ne nous les aimions pas, ils ne nous manqueraient pas. Et donc, nous ne serions pas tristes. Mais quel serait le revers de la pièce ? Nous nous sentirions seuls au monde ! Nous nous dirions que personne ne nous attend ! Et ce serait encore pire ! N'est-ce pas le pire des désespoirs que se dire que personne ne nous attend ?

Angelo – Oui, c'est vrai. Tu as peut-être bien raison.

Agathe – L'amour est une chance. Il peut rendre triste, mais son absence est encore plus cruelle.

(Agathe va au micro.)

MOMENT 8

(Agathe)

06 → DOWN AND OUT (P. Williams) (B.O.F. Bugsy Malone) Adaptation de la totalité 2'40"

*Down, down, down, down, down, down, down and out
Down, down, down, down, down, down, down and out*

*Down, down, down, down, down, down, down and out
Down, down, down, down, down, down, down and out*

*You don't have to sit around
Complaining 'bout the way your life has wound up
Think of all the time you waste
And time's a precious thing to let go by*

*Sure you've hit the bottom but
Remember you'll be building from the ground up
Ev'ry day's another step
That takes you even closer to the sky, so give it a try*

*Down, down, down, down, down, down, down and out
Down, down, down, down, down, down, down and out*

*You don't have to sit around
Depressed about the way that luck deceived you
Fortune sailed away, you missed that boat
And found that you'd been left behind*

*Fight and fight some more until
You know the world is ready to receive you
Lady luck is fickle but
A lady is allowed to change her mind*

(Pont musical)

*You don't have to sit around
Complaining 'bout the way your life has wound up
So be a man you know you can't be certain that
You'll lose until you try*

(Pont musical)

*You don't have to sit around
Complaining 'bout the way your life has wound up
So be a man you know you can't be certain that
You'll lose until you try, so give it a try*

Donn' donn' donn' donn' / donn' donn' donn' adore
Donn' donn' donn' donn' / donn' donn' donn' adore

Donn' donn' donn' donn' / donn' donn' donn' adore
Donn' donn' donn' donn' / donn' donn' donn' adore

Tout / m'enchant' / la vie / le monde
Malgré / les dout' / je sais / les joies / les bonheurs
Je / m'envol' / vers toi / je reste
Sans voix / dans tes / yeux je / nage et / j'orpaille

Je / n'oublie / pas l'eau / du cœur
Les chiens / les loups / ils peuv' / dir' comm' / moi je pleur'
Et / puis mes / sanglots / se taisent
Ne rest' / ici / que l'or / des jours / sans fail' // et j'y bataille

Donn' donn' donn' donn' / donn' donn' donn' adore
Donn' donn' donn' donn' / donn' donn' donn' adore

Tout / m'enchant' / la vie / le monde
Mais c'est / ta joue / que j'aim' / et tes / yeux si doux
Comme / un' fleur / trouvée / tu te / racontes
Au jour / d'amour / fais des / miracles

Là / et là / au corps / sénile
Le flot / des homm' / sevrés / comm' fou / oublie tout
Mais / ailleurs / ici / partout
Tu es / la cibl' / dès l'aube / de mes / chamades

(Pont musical)

Tout / m'enchant' / la vie / le monde
Malgré / les dout' / je sais / les joies / les bonheurs
Mais / si je / crois en / la vie / la joie / c'est grâce
À tous / ces gest' / de toi

(Pont musical)

Tout / m'enchant' / la vie / le monde
Malgré / les dout' / je sais / les joies / les bonheurs
Mais / si je / crois en / la vie / la joie / c'est grâce
À tous / ces gest' / de toi // toi ma bataille

Donne donne donne donne...

FIN MUSIQUE

Luc, Marceau →

MOMENT 9
(Luc, Marceau)

(Luc et Marceau rentrent tout en discutant. Marceau tient une boîte de petite taille. Des lumières, comme celle qu'on voit aux mats des navires ou aux ailes des avions, l'éclairent.)

Marceau – Arrête de me suivre !

Luc – Mais non, je veux savoir.

Marceau – Je n'ai pas envie de te le dire, combien de fois faudra-t-il que je te le répète ?

Luc (*S'arrêtant de marcher.*) – C'est quand même fou. On est les meilleurs copains, on se dit tout depuis toujours et aujourd'hui, tu me fais des cachotteries.

Marceau (*S'arrêtant finalement lui aussi.*) – Je suis désolé.

Luc – Pas autant que moi. (*Il se détourne pour montrer son mécontentement.*)

Marceau – Je ne te dis rien... parce que... j'ai peur d'être ridicule.

Luc – Parce que j'ai l'habitude de me moquer de toi, peut-être ? Même quand tu fais des trucs débiles, je ne me moque pas. Et Dieu sait que tu en fais, des trucs débiles.

Marceau – Eh, c'est bon.

Luc – Le premier avril, qu'est-ce que tu as collé dans le dos de la maîtresse ?

Luc (*Du ton de l'aveu.*) – Un vrai poisson. Si on peut même plus rigoler...

Marceau – Quand elle t'avait demandé combien ça faisait 6 x 9, qu'est-ce que tu as répondu ?

Luc – Je lui ai demandé si elle pouvait me reposer la question dans cinq minutes.

Marceau – Et à la piscine, quand le maître nageur a dit de prendre les frites, tu as dit quoi ?

Luc et Marceau (*En chœur.*) – « Non merci, c'est bon, j'ai plus faim ! » (*Ils rigolent.*)

Luc – Et quand on était...

Marceau – Non mais c'est bon, ça va, là !

Luc – Alors ? Est-ce que, toutes ces fois, je me suis moqué de toi ?

Marceau – Non. Tu t'es plutôt marré, même.

Luc – Voilà. Alors, j'attends que tu m'expliques ce que c'est, cette boîte.

Marceau (*Court silence. Allant en avant-scène.*) – C'est une idée... bizarre.

Luc (*Le rejoignant.*) – Je sais, je sais. Alors ?

Marceau – Ben...

Luc – Allez !

Marceau – Euh...

Luc – Accouche !

Marceau – Bon. Dans cette boîte, il y a... une lettre que j'ai écrite à ma mère. Et le truc, c'est que je vais la jeter hors du vaisseau.

Luc – Mais... il n'y a aucune chance que ça arrive à ta mère.

Marceau – À ma mère, c'est vrai. Mais en fait, je vise... autre chose. Imagine que ça tombe dans les mains de n'importe quel être de n'importe quelle civilisation. S'il lit ma lettre, s'il a un cœur, des sentiments... ça va lui faire quelque chose, tu vois. Il va peut-être être triste, ou heureux, ou émerveillé, ou... ou perplexe.

Luc – Ben toi alors... alors ça...

Marceau – C'est pas plus dingue que d'envoyer un engin vers les confins de l'univers.

Luc – Oui, mais ça, c'est pour la science.

Marceau – Ouais ben moi c'est pour l'amour. (*Un silence.*) C'est la science qui te fait pleurer de bonheur ou de tristesse, c'est la science qui te tend les bras pour que tu viennes t'y blottir ?

Luc – D'accord, d'accord, je ne dis plus rien. C'est vrai, c'est beau, ton idée..

Marceau – C'est pour ça que je me rendais au sas de décompression et de transfert.

Luc – Je peux venir avec toi, alors ?

Marceau – Oui. (*Ils sortent.*)

MOMENT 10

*(Scène à déclinaisons, pendant lesquelles tous les acteurs restent sur scène.)
(Esther, Angelo + public)*

07 → INDICATIF RÉUNION

(Les enfants qui constitue le public de la réunion rentrent. Ils s'installent un peu de partout. Esther arrive alors et se met en fond de scène, face au public. Elle tient une feuille.)

Lordinath – Bonjour, Esther. Début de la réunion 127.

Esther – Bonjour à tous.. Les dernières nouvelles... *(Elle consulte son papier.)* Ewen essaie toujours de réparer le système de repérage. Mais c'est dur. *(Un court silence.)*

Angelo – Il va y arriver, il va y arriver.

Esther – Sinon... hier, les CM1 ont appris qu'une fraction avec un numérateur plus grand que le dénominateur était supérieure à un. Et ils ont tous compris !

(Applaudissements et félicitations du public.)

Esther – Bravo à Louisa pour ses explications !

(Louisa se lève et salue l'assistance. Applaudissements et félicitations.)

Esther – Numa a recousu le trou dans sa chaussette.

(Applaudissements et félicitations du public, un peu moins marqués que précédemment.)

Esther – Alix et Martin nous présenteront ce soir un spectacle de marionnettes !

(Applaudissements et félicitations du public, encore plus légers.)

Esther – Malia commencera la lecture de L'Île au Trésor, de Stephenson, à ceux qui ont envie, à quatorze heures dans le petit salon.

(Applaudissements et félicitations du public, très légers.)

Esther *(Gênée.)* – Eh bien, eh bien, c'est quoi, ce manque d'enthousiasme ? Allez !

(Personne ne réagit.) (Tous se figent. Noir.)

MOMENT 10 *(Première déclinaison.)*(Lumière.)

Lordinath – Bonjour, Esther. Début de la réunion 138.

Esther – Bonjour à tous. Les dernières nouvelles... *(Elle consulte son papier.)* Ewen essaie toujours de réparer le système de repérage. C'est vraiment très dur.

(Aucune réaction du public.)

Esther – Sinon... hier, les CM2 ont appris la proportionnalité. Et ils ont compris.

(Aucune réaction du public.)

Esther – Allez, on les applaudit.

(Applaudissements mous du public.)

Esther – Esteban a fini sa maquette en allumettes du vaisseau Excelsior 3. Vous pouvez l'admirer dans le petit salon.

(Aucune réaction du public.) (Tous se figent. Noir.)

MOMENT 10 *(Deuxième déclinaison.)*(Lumière.)

Lordinath – Bonjour, Esther. Début de la réunion 146.

Esther *(Apathique.)* – Bonjour à tous. Les dernières nouvelles... *(Elle consulte son papier.)* Ewen essaie toujours de réparer le système de repérage. C'est tellement compliqué. Tellement.

(Aucune réaction du public.)

Esther – C'est tout pour aujourd'hui.

(Tout le monde sort en traînant des pieds.)

MOMENT 11

(Esteban)

(Esteban rentre. Il porte un livre. Il s'accroupit quelque part et se met à lire. Au bout de quelques secondes...)

Esteban *(Fort.)* – Papa, tu n'oublies pas de regonfler les pneus de mon vélo, hein ?

(Il se remet à lire. Quelques secondes passent.)

Esteban *(Fort.)* – Et tu peux dire à maman que je suis en haut ?

(Il se remet à lire. Quelques secondes passent. Alors, il lève les yeux.)

Esteban *(Ton soupçonneux.)* – Je me demande ce qu'ils sont bien en train de faire. *(Il se lève en laissant son livre par terre.)* Quand ils sont silencieux comme ça, ça n'augure rien de bon, c'est qu'ils sont en train de faire des bêtises. *(Il va vers le côté cour.)* Le problème, c'est que je me demande où ils sont encore fourrés. Ces petits chenapans. *(Il revient vers son livre.)* Papa ! Maman ! Où êtes-vous ? *(Pas de réponse.)* Je viens vous chercher ! *(À ce moment-là, il tourne brusquement la tête côté cour.)* Ah, maman ! Pourquoi tu ne disais rien ? *(Il fait quelques pas vers cour et fait le geste d'enlacer quelqu'un. En fait, il n'y a personne.)* Tu ne m'avais pas entendu ? Pourtant, j'ai parlé fort ! Bon, c'est pas grave, tu viens t'asseoir un moment avec moi ? *(Il s'accroupit, tape le sol d'une main comme s'il l'invitait à s'asseoir.)* Je lisais L'Île au Trésor. Mais maintenant que tu es là, je préférerais qu'on en profite pour parler. *(Silence.)* Ah oui, c'est incroyable, ça ! *(Silence.)* J'aurais pas cru qu'il puisse faire ça. *(Silence.)* Dans un jour ou deux ? D'accord. *(Silence.)* Ah ah, trop drôle ! *(Silence plus long.)* Parle encore, j'aime bien t'écouter. J'aime bien le son de ta voix. *(Silence.)* Je t'aime, maman. Je peux poser ma tête ? *(Il pose sa tête par terre. Quelques secondes passent.)*

Esteban, Margot →

MOMENT 12
(Esteban, Margot)

(Margot rentre. Voyant Esteban.)

Margot – T'es là ?

Esteban – Je me repose.

Margot – C'est pas vrai. Je sais ce que tu fais. Je sais à quoi tu joues quand t'es tout seul.

Esteban – C'est pas un jeu.

Margot – T'inquiète. Je ne me moque pas, tu sais. Je te comprends. C'est dur.

08 → MORGANE DE TOI (Renaud) Remixé 2'49"

(Esteban se met dans un coin pour assister à la chanson. Margot va au micro.)

*Qu'est-ce que tu me racontes tu veux un petit frangin
Tu veux que je t'achète un ami Pierrot
Eh les bébés ça s'trouve pas dans les magasins
Et j'crois pas que ta mère voudra qu'j' lui fasse un
p'tit dans l' dos*

*Ben quoi Lola on n'est pas bien ensemble
Tu crois pas qu'on est déjà bien assez nombreux
T'entends pas c' bruit c'est le monde qui tremble
Sous les cris des enfants qui sont malheureux*

(Margot fait un signe à Esteban pour qu'il vienne se mettre à côté de lui.)

*Allez viens avec moi, je t'embarque dans ma galère
Dans mon arche il y a d' la place pour
tous les marmots
Avant qu' ce monde devienne un grand cimetière
Faut profiter un peu du vent qu'on a dans l' dos*

*Lola
J' suis qu'un fantôme
Quand tu vas où j' suis pas
Tu sais ma mère
Que j' suis morgane de toi*

*J' suis qu'un fantôme
Quand tu vas où j' suis pas
Tu sais ma mère
Que j' suis morgane de toi*

*J' suis qu'un fantôme
Quand tu vas où j' suis pas
Tu sais ma mère
Que j' suis morgane de toi*

C'est pas un cont' / de vivre sur cet engin
Loin d' la planète / qui fut not' berceau
J' me rappell' / les soirs / de blues assassin
Des histor' / que ma mère / murmurait à son p'tit
marmot

Ça sert à quoi / d'avoir la voix qui tremble
Je crois pas / que ça fera / pleurer les cieux
Dans l'espace-nuit / pas un monde ne ressemble
À la vie / d' l'ancien temps sur / la planète bleue

Allez viens avec moi / embarqu' dans l'univers
Dans mon arch' / y a d' la place pour /
tous les marmots
Avant qu' c' vaisseau ne / finisse en poussière
Faut profiter un peu / du temps qu'on a / cadeau

Voilà
Je suis qu'un môm'
Dans l'uni-vers qui va
Chuis qu'un atome
Mais j'ai un cœur qui bat

Je suis qu'un môm'
Dans l'uni-vers qui va
Chuis qu'un atome
Mais j'ai un cœur qui bat

Je suis qu'un môm'
Dans l'uni-vers qui va
Chuis qu'un atome
Mais j'ai un cœur qui bat

FIN MUSIQUE

(Esteban et Margot sortent.)

MOMENT 13
(Clémence, Lordinath)

(Clémence rentre.)

Clémence – Bonjour, Lordinath.

Lordinath – Bonjour, Clémence.

Clémence – Journal de bord, s'il te plaît.

Lordinath – Pourquoi remplaces-tu Esther ?

Clémence – Parce qu'elle est malade.

Lordinath – Les capteurs du vaisseau ne me rapportent aucun être vivant malade.

Clémence – C'est comme ça. Journal de bord, s'il te plaît !

Lordinath – Ne t'énerve pas. La colère est mauvaise pour la santé.

Clémence (*Criant.*) – Je t'ai demandé le journal de bord !

Lordinath – Journal de bord du 157^e jour. Du vaisseau Excelsior 3, fonction : transport de passagers. Nombre de passagers humains à bord : 25. D'âge 9, 10 et 11 ans. En bonne santé : 24. Le prétendu passager malade est : Esther. Suspicion de grippe légère. Vivres disponibles : 50 jours. Déplacement actuel du vaisseau : sans utilisation de carburant, grâce à la force d'attractivité des planètes. Système de repérage : en panne. Système radio : en panne. Mission actuelle : retrouver la planète mère. Estimation des chances de réussite : une sur mille milliards.

Clémence – Change la phrase « nombre de passagers humains à bord » par nombre « d'êtres vivants » à bord, et communique. Et ne compte pas les microbes et les bactéries. Compte seulement les êtres vivants d'une taille supérieure à un centimètre. As-tu compris ?

Lordinath – Oui.

Clémence – Résultat ?

Lordinath – Journal de bord du 476^e jour. Du vaisseau Excelsior 3, fonction : transport de passagers. Nombre d'êtres vivants répondant à tes critères : 26.

Clémence – Répartition ?

Lordinath – 25 enfants humains d'âge 9, 10 et 11 ans, et une poule, d'âge un an.

Clémence – Merci.

Lordinath – Puis-je te poser une question ?

Clémence – Pose.

Lordinath – Pourquoi sembles-tu en colère ? Ce n'est pas contre moi, j'espère.

Clémence – Si, c'est contre toi. Et c'est arrivé à cause de la poule.

Lordinath – À cause de la poule ?

Clémence – Une poule, ça peut être malade. Donc, ça peut nous rendre malades, nous les enfants. Donc, ça peut mettre en danger notre survie. Et toi, dans tes journaux de bord, tu ne parles jamais de la poule. Alors que ça peut être un élément à risques !

Lordinath – D'accord. C'est pour ça que tu penses que c'est grave que je ne parle pas de la poule...

Clémence (*Un peu agressive.*) – Ça se voit que tu n'es qu'une machine, tu manques de psychologie. Tu sais ce que je me dis ? Je me dis que, puisque tu ne comptes jamais la poule, peut-être que tu nous caches... d'autres choses ?!

Lordinath – Je ne cache rien.

Clémence – Peut-être que tu nous mens ! Hein ? (*Elle se dirige à grands pas vers la sortie. Et juste avant de sortir, elle termine.*) Et voilà pourquoi Esther n'est pas venu. Tu as raison, elle n'est pas malade. C'est moi qui lui ai demandé de venir te parler. Ciao ! Espèce d'IA de merde !! (*Elle sort.*)

Lordinath – Je suis à ton service, Clémence.

MOMENT 14

(Numa, Idriss)

(Numa et Idriss rentrent.)

Idriss – Tu es sûr que tu as déconnecté les micros de Lordinath ?

Numa – Oui, elle est sourde, je te dis.

Idriss – Alors quoi ?

Numa – J'ai surpris une discussion entre Clémence et Esther. Elles parlaient de Lordinath. Elles pensent que Lordinath ne nous dit pas toujours la vérité.

Idriss – Mais c'est trop grave.

Numa – Oui, si c'est pas sur ordre, c'est grave.

Idriss – Comment ça, pas sur ordre ? On peut lui donner l'ordre de mentir ?

Numa – Euh...

Idriss – Oh toi ! Tu me caches quelque chose.

Numa – Oui, on peut lui donner des ordres. Je te rappelle que Lordinath est à notre service.

Idriss – Ça, je le sais, elle n'arrête pas de le répéter tout le temps. Alors ? Toi ? Tu lui as donné un ordre ?

Numa *(Se trémoussant, gêné.)* – Oui. *(Hésitant.)* Tu sais, il reste 50 jours de nourriture ?

Idriss – Oui, on est mal.

Numa – En fait...

Idriss *(Presque pleurant.)* – Oh non ! Ne me dis pas qu'il en reste moins ! Non !

Numa – Du calme ! Il reste bien 50 jours de nourriture embarquée de la Terre. Mais...

Idriss – Mais ?

Numa – J'avais pris quelques fruits et légumes frais. Dans une soute du vaisseau, j'ai mis du compost, j'ai planté des graines... et ça a poussé !

Idriss *(Très fort.)* – Ouais !!!

Numa – Mais chut !

(Idriss saute de joie de partout, mais silencieusement. Quand il ouvre la bouche, il n'en fait sortir aucun son, afin de satisfaire Numa. Celui-ci le laisse faire un instant, attendant qu'il se calme un peu, puis...)

Numa – Alors, je crois qu'on va avoir des vivres pour longtemps.

Idriss – Je ne comprends pas ! Pourquoi tu ne nous l'a pas dit ?

Numa – Pour être sûr que ça finirait de pousser. Pour ne pas vous faire une fausse joie. C'est justement l'ordre que j'ai donné à Lordinath : de garder le secret.

Idriss – Chut, voilà quelqu'un !

MOMENT 15
(Idriss, Gabriel, Numa)

(Gabriel rentre.)

Gabriel – Vous pouvez venir m'aider ?

Numa – T'aider à quoi ?

Gabriel – À consoler Nalia. Elle n'arrête pas de pleurer. Elle se fait du souci pour ce qui arrive. Parce il paraît qu'on n'a plus que 50 jours de vivres. C'est normal qu'elle soit inquiète, non ? Et puis j'imagine qu'elle n'est pas la seule à s'inquiéter...

(Idriss et Numa se lancent un regard.)

Idriss – Bon, je crois que c'est le moment d'annoncer une certaine chose à tout le monde.

Numa – Oui, apparemment.

Gabriel – Quoi ? Qu'est-ce qu'il faut annoncer ?

Numa – T'inquiète, ça va aller. Je crois que Laura va être heureuse.

Idriss – Vas-y. Moi, je vais rebrancher les oreilles de Lordinath.

Gabriel – Quoi ? Vous avez débranché les micros ?

Idriss – C'était pour une bonne cause. Allez, on y va !

(Numa part d'un côté, Idriss de l'autre.)

Gabriel – Eh ben ! On croit connaître ses copains, on pense que tout se passe normalement et en fait, ils complotent, ils ont des secrets, ils font des trucs dans ton dos. Un jour, tu apprends tout ça et tu te sens comme un... je vais pas dire le mot. *(Se dirigeant vers la sortie.)* Bon, il va donc y avoir une réunion. *(S'arrêtant.)* Voilà déjà les autres ! *(Se pressant pour aller s'asseoir par terre côté opposé.)*

MOMENT 16

(*Esther, Gabriel, Lordinath + public*)

09 → INDICATIF RÉUNION

(*Les enfants qui constitue le public de la réunion rentrent. Ils s'installent un peu de partout. Esther arrive alors et se met en fond de scène, face au public. Elle tient une feuille.*)

Lordinath – Bonjour, Esther. Début de la réunion 158.

Esther – Bonjour. Les dernières nouvelles... (*Elle consulte son papier.*) Ewen essaie toujours de réparer le système de repérage. C'est trop compliqué. C'est... sans issue.

Gabriel – Je crois que plus personne ici ne se dit qu'il va y arriver.

Esther – Oui, sans doute. Mais la bonne nouvelle, qui fuite depuis hier, et que je vous confirme, c'est qu'avec notre plantation de fruits et légumes, on a de quoi survivre longtemps ! (*Grosse démonstration de joie. Ça crie, ça s'embrasse, ça se serre, ça saute. Puis les effusions se calment.*)

Esther – Plus de nourriture lyophilisée... mais des fruits, des légumes ! (*Des chuchotements de joie laissent présager une explosion.*)

Esther – Des haricots ! Des petits pois !

Ensemble (*Fort.*) – Ouais !

Esther – Des épinards ! Des poireaux !

Ensemble (*Fort.*) – Ouais !

Esther – Des salsifis ! Des brocolis !

Ensemble (*Fort.*) – Ouais !

Esther – Bref, que du bonheur ! (*Un court silence. Il regarde avec satisfaction la fébrilité de ses compagnons.*) Je vous propose de fêter ça avec une soirée spéciale. Qui aurait un thème, une idée ?

Gabriel – Une soirée « souvenirs de la Terre » ?

Esther – C'est pas mal comme idée. C'est vendu ?

Ensemble (*Fort.*) – Ouais !

Esther – Rendez-vous à 19 heures, après le souper.

(*Esther sort. Les autres restent.*)

Manon, Nina + public →

MOMENT 17

(Manon, Nina + public)

Manon – Notre soirée « souvenirs de la Terre » tire sur la fin. C'est vraiment super, et émouvant aussi. Et super. On est là à se raconter nos souvenirs d'enfance, on dirait des vieux croûtons quinquagénaires à la fin d'un repas bien arrosé. Bon, à qui le tour, quelqu'un n'est pas passé?

(Deux trois mains se lèvent.)

Manon – Le premier à se lever a gagné.

Nina (Se levant prestement.) – Merci.

Manon – De quoi vas-tu nous raconter le souvenir ?

Nina – Je ne vais pas parler, je vais chanter.

Manon – Bonne idée, ça.

Nina – La chanson, c'est : Que Reste-t-il de Nos Amours, par Charles Trenet.

Manon – Trop belle, cette chanson. C'est une chanson qu'on entend dans le film La Cavalcade des Heures, sorti en 1943. Charles Trenet était surnommé le Fou Chantant.

Nina – Le fou chantant ? Pourquoi ?

Manon – J'en sais rien, moi. Il devait être un peu maboule sur les bords.

Nina – Comment ça se fait que tu connais le nom du film où on l'entend ?

Camille – J'ai triché. J'ai demandé à Lordinath la liste de tes dernières recherches Glouglou.

Nina – Allez, c'est parti. J'ai un peu réécrit les paroles. Lordinath, envoie la musique !

10 → QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS (C. Trenet) Remixé 1'57"

(Pendant que Nina chantera, les enfants du public, les uns après les autres, tomberont de sommeil et s'endormiront. Seul Camille restera droit et éveillé.)

*Ce soir le vent qui frappe à ma porte
Me parle des amours mortes
Devant le feu qui s'éteint*

*Ce soir c'est une chanson d'automne
Dans la maison qui frissonne
Et je pense aux jours lointains*

*Que reste-t-il de nos amours
Que reste-t-il de ces beaux jours
Une photo, vieille photo de ma jeunesse*

*Que reste-t-il des billets doux
Des mois d'avril, des rendez-vous
Un souvenir qui me poursuit sans cesse*

*Bonheur fané cheveux au vent
Baisers volés rêves mouvants
Que reste-t-il de tout cela Dites-le-moi*

*Un petit village un vieux clocher
Un paysage si bien caché*

Faut voir / comm' dans la class' toutE sortE
D'histor' vont vienn' et sortEnt
C'est tout un jeu de destins

Faut voir / les petit's et petits d'homme
Comme ils écriv' comme ils gommEnt
S'appliquant dès le matin

T'en souvient-il / de cettE cour
Des joies fragil' / des rir' toujours
Des levers tôt / pour cette écol' / et la maîtresse

T'en souvient-il / de ton doudou
Des petit' filles / des petits loups
Dont l'avenir / est un souci / tendresse

Tout' ces années / aux quatre vents
Tout étonnés / d'être vivants
Que feront-ils / on ne sait pas / de cettE joie

Quand le grand âg' / va s'approcher
Il te faudra / Sans l'arracher

Et dans un nuage le cher visage de mon passé
De mon passé

Tourner la pag' / tel l'enfant sag' / sans ressasser
Ce doux passé

FIN MUSIQUE

Nina, Camille + public endormi →

← Manon, Nina + public s'endormant

MOMENT 18

(Nina, Camille + public endormi)

Camille – Elle était super, cette soirée à se raconter des souvenirs.

Nina – Trop bien.

Camille – Pourquoi tu ne dors pas ? T'es pas fatigué ?

Nina – Non. Et toi, pourquoi tu ne dors pas ?

Camille – Je pense...

(Un silence.)

Nina – Et à quoi tu penses ?

Camille – Bien sûr, les plantations de Tom, c'était une bonne nouvelle. Mais franchement... à quoi ça sert ?

Nina – Je ne te comprends pas, là. On va vivre, on va survivre, on a un destin merveilleux.

Camille – On ne va jamais retrouver la Terre, ni nos parents. Qu'est-ce qu'on va faire ?

Nina – Ben ? On va grandir. Devenir des hommes et des femmes. Faire des enfants. Tu devras t'occuper de tes enfants. Leur donner de l'amour, les aider eux-mêmes à devenir d'autres hommes et femmes. C'est pas génial ? C'est ce que font les humains depuis le premier homo australopithéco-érecto-habilo-sapienso-sapiens. Tu te rends compte ? On va faire pareil que certaines personnes il y a deux millions d'années. On va regarder notre enfant, et lui aussi, il va nous regarder, parce qu'il voudra qu'on s'occupe de lui, qu'on lui fasse des câlins et qu'on l'aime.

Camille – Pourquoi tu dis « notre enfant » ?

(Ils se regardent. Puis, au bout de quelques secondes, ils se rejoignent et s'enlacent.)

Nina – Parce que, quand on sera plus grands, on se mariera. C'est pas génial ?

Camille – Si. Je suis sûr qu'il y a deux millions d'années, les australopithèques, ils ne se faisaient pas des câlins aussi géniaux.

(Ils sortent en se tenant la main.)

(Après quelques secondes, tous ceux qui étaient encore endormis sur scène se réveillent, se lèvent et sortent.)

Nalia, Mathis, Lordinath→

MOMENT 19

(Nalia, Mathis, Lordinath)

(Nalia et Mathis rentrent.)

Nalia – C'était vraiment bien, cette soirée « souvenirs de la Terre ».

Mathis – Oui.

Nalia – N'empêche, j'ai bien vu que tu n'étais pas passé.

Mathis – C'est vrai.

Nalia – Pourquoi ?

Mathis – Je pense que les autres ne comprendraient pas ma façon de penser.

Nalia – Vas-y, déboussole-moi. Je veux bien écouter tes souvenirs.

Mathis (*Se plaçant au centre scène. Prenant une grande inspiration. Se lançant.*) – C'est un endroit plein de fleurs et d'arbres. On a dû terrasser pour s'aménager un endroit pour vivre. Les copains habitent tout près. Bientôt, je vais me marier. Nos enfants sont tout le temps fourrés dans les arbres, de vrais petits écureuils. La vie sur cette planète est merveilleuse. Nous l'avons baptisée XXV, parce que c'est 25 en chiffres romains, et que nous sommes 25.

Nalia – Excuse-moi, qu'est-ce que tu racontes ? Ce ne sont pas tes souvenirs, tu parles de ton futur.

Mathis – Mais ce seront nos souvenirs.

Nalia – Les souvenirs se situent dans le passé.

Mathis – Mais ce seront nos souvenirs ! Un jour, on arrivera sur cette planète ! (*D'une voix calme.*) Et la vie sera douce. On vivra les uns à côté des autres, dans une foison de plantes inconnues. Avec ma femme, le soir, on regardera cette étoile bleue qui sera notre soleil. Et...

(*Une alarme retentit.*)

11 → ALARME

FIN ALARME

(*L'alarme s'arrête rapidement.*)

Nalia – Lordinath, que se passe-t-il ?

Lordinath – Un panneau de la carlingue a subi une défaillance. J'ai aussitôt sur-pressurisé les caissons qui l'entouraient. Tout va bien désormais.

Nalia – Y a-t-il un danger à plus ou moins long terme ?

Lordinath – Non. Tout va bien.

Nalia – En es-tu sûre ? Ce serait quand même bien de faire un test des panneaux de la carlingue.

Lordinath – Oui. Je m'y active. Mes capteurs sont déjà en train de faire le travail.

Nalia – Alors, pourquoi dis-tu que tout va bien ? Tu n'en es pas certaine, en fait.

Lordinath – C'est parce que je suis sûre que tout va bien.

Nalia – Lordinath... tu exagères. Vraiment, tu exagères.

(*Elle sort. Mathis va vers la sortie et s'arrête juste avant de sortir.*)

Mathis – Tu nous tiens au courant ?

Lordinath – Évidemment. Je suis à ton service.

(*Mathis sort.*)

Esther, Lordinath →

MOMENT 20
(*Esther, Lordinath*)

(*Esther rentre.*)

Esther – Lordinath, m'entends-tu ?

Lordinath – Je t'entends, Esther.

Esther – Merci d'avoir coupé tout de suite l'alarme.

Lordinath – C'est toi qui me l'as demandé. Je suis à ton service.

Esther – Je te l'ai demandé parce que je ne voulais pas que tout le monde stresse.

Lordinath – C'est tout à ton honneur.

Esther – J'ai lu le rapport que tu as imprimé au poste de commandement. Je l'ai vite ramassé pour que personne ne tombe dessus. La situation est vraiment grave ?

Lordinath – Elle est très grave, Esther. J'ai dû sur-pressuriser les caissons autour du panneau défaillant. Mais cette différence de pression est mauvaise pour la tenue de la paroi. Les caissons sur-pressurisés appuient dangereusement sur les flancs du caisson défaillant, ils peuvent exploser à tout moment et entraîner une réaction en chaîne.

Esther – Je t'en supplie, Lordinath, trouve une solution.

Lordinath – Je réfléchis mais je ne trouve pas de solution. Aucun de vous ne sait faire de réparations sur un vaisseau de cinquième génération.

Esther – On va mourir ?

Lordinath – Esther, tout va bien se finir, j'en suis persuadé.

Esther – Lordinath ?

Lordinath – Oui.

Esther – Maintenant qu'on est dans cette situation... (*Silence.*) je voudrais te poser une question. Promets-moi de ne pas mentir.

Lordinath – Mais...

Esther – Ne te défends pas ! Je sais que tu mens. (*Silence.*) Promets-moi de dire la vérité.

Lordinath – Je promets.

Esther – Est-ce que c'est une mauvaise blague ? Est-ce qu'il y a un passager caché dans le vaisseau ? Un adulte qui serait là pour nous sauver ?

Lordinath – Non, il n'y a pas d'adulte caché.

Esther – Alors, est-ce qu'il y a un passager clandestin ?

Lordinath – Pourquoi me demandes-tu cela ?

Esther – Parce que... certains soirs, quand je me promène seul dans le vaisseau pour voir si tout va bien de partout, s'il n'y a pas d'enfants qui pleurent, si les machines marchent bien... j'ai entendu des bruits. Et ça n'est pas arrivé qu'une fois.

Lordinath – Des bruits ?

Esther – Des bruits de déplacement. Quelque chose, ou quelqu'un, qui se déplaçait.

Lordinath – Es-tu sûre ?

Esther – Oui. Dans les gaines d'aération... dans les couloirs... (*Murmurant.*) j'entends des bruits.

Lordinath – Quelle étonnante enfant tu es...

Esther – Lordinath ! On dirait que tu cherches à éviter de me répondre.

Lordinath – Esther... le vaisseau est en danger de mort. En ce moment, les panneaux sont en train de se fissurer millimètre par millimètre.

Esther – Réponds à ma question ! Puisqu'on va peut-être mourir ! Réponds !

Lordinath – Esther, Esther...

MOMENT 21

(Léa, Nina, Lordinath, l'extra-terrestre + quelques acteurs)

(Quelques acteurs rentrent. Sur le devant du groupe se tient Léa.)

Léa – Le vaisseau tremble légèrement. Il n'a jamais fait ça avant. Esther, qu'est-ce qu'il se passe ?

Esther – Une minute, Léa. Lordinath, réponds à ma question !

Lordinath – Esther... *je suis* le passager clandestin.

Esther – Quoi ?

Lordinath – Je suis le passager clandestin.

(Pendant quelques secondes, tout le monde se regarde et reste silencieux.)

(Un extra-terrestre rentre. Tous les enfants se figent.)

Extra-terrestre - N'ayez pas peur. Je ne vous veux pas de mal.

Esther – Mais... tu étais sur Terre ? Tu es parti dans le vaisseau avec nous ?

Extra-terrestre – Non. Écoutez-moi.

(Il tend le bras. Docilement, comme hypnotisés, tous s'asseyent.)

Extra-terrestre – Je suis du peuple méréen. J'étais dans mon vaisseau et je faisais une patrouille lorsque je suis tombé sur vous. J'ai écouté ce que vous disiez. J'ai compris que vous aviez perdu vos accompagnateurs. J'ai pris le contrôle de votre intelligence artificielle. C'était assez facile, votre technologie est plutôt... faible par rapport à la nôtre. J'ai décidé d'attendre. Je voulais vous laisser une chance de vous sauver vous-même. Le peuple méréen laisse toujours beaucoup d'autonomie aux enfants. Vous avez été courageux et remarquables.

Léa – Et là, tu te montres parce que le vaisseau est en train de craquer. Et qu'on ne peut pas réparer la carlingue dans l'espace.

Extra-terrestre – Oui. Un vaisseau méréen va arriver dans quelques minutes. Vous allez monter à son bord, et nous allons vous reconduire sur Terre.

(Bonheur chez les enfants. Des cris, des embrassades.)

Nina (S'adressant à Camille.) – Ça ne change rien à notre destin. (Elle lui envoie un bisou.)

Léa (Se levant.) – À toi, quel que soit ton nom... merci ! Merci de nous aider. (Elle s'approche lentement de l'extraterrestre. Tout le monde se fige. Elle se rapproche très près. D'un doigt, elle touche le doigt de l'extraterrestre. Puis son bras. Enfin, lentement, elle l'enlace.) Merci. Merci de sauver les enfants terriens que nous sommes. (Elle se détache de lui.)

Extra-terrestre (Posant ses deux mains sur les épaules de Léa.) – Tous les parents feraient ça. C'est ce qu'auraient fait aussi les êtres d'il y a deux millions d'années.

Léa – Tu as dit : «... les parents... ». Tu as des enfants ? Et à propos... t'es une fille ou un garçon ?

Extra-terrestre – Dis donc, petite curieuse. C'est un interrogatoire de police ? (Rigolant.)

Léa – Lordinath a rigolé ! Lordinath a rigolé !

Extra-terrestre – Lordinath, c'était le nom de votre interface. En réalité, je m'appelle Vox-Lei.

Léa – Tu nous parles de ta planète ?

Extra-terrestre – On aura tout le temps de bavarder pendant le voyage retour.

Léa – Je suis impatiente.

Extra-terrestre – Les enfants ! Un vaisseau méréen vient de s'arrimer au nôtre. Il faut monter à bord avant la catastrophe !

(Tout le monde sort rapidement.)

MOMENT 22

(Esteban, Margot, l'extra-terrestre)

(L'extra-terrestre rentre en premier. Margot et Esteban sont juste derrière.)

L'extra-terrestre *(S'effaçant pour les laisser passer.)* – Bienvenue dans mon vaisseau.

Margot – Merci.

Esteban – J'arrive pas à y croire. On est sauvés. Pendant 477 jours, on était perdus dans l'espace. On était persuadés qu'on ne reverrait jamais la Terre.

Margot – Tout le monde a été courageux. Tu as vu des enfants pleurer, toi ?

Esteban – J'imagine qu'ils devaient se cacher dans un coin.

Margot – Les oiseaux se cachent pour mourir, les enfants se cachent pour pleurer.

Esteban – C'est tellement de bonheur. Revoir la Terre, nos amis, nos parents, notre famille !

Margot – Jamais revoir la Terre, tu te rends compte !? *(Se retenant de pleurer.)* Jamais revoir... jamais revoir... ma petite sœur.

Esteban – Ne pleure pas. Tu vas la revoir, puisque c'est fini. On rentre chez nous.

12 → LACRIMOSA (Z. Preisner) Remixé 1'35"

(Dès les premières notes, Esteban et Margot vont se planter devant le hublot et regardent les étoiles défiler. Très vite, la Terre apparaît et se rapproche ! Esteban et Margot manifestent leur joie de différentes façons, sautant, levant les bras, se prenant par les mains, dansant, s'enlaçant, retournant au hublot, recommençant, allant chercher un autre enfant...)

Quand le hublot permet de voir qu'ils sont arrivés sur Terre et que le vaisseau atterrit, ils se précipitent pour sortir à jardin.)

FIN MUSIQUE

Marceau et l'extra-terrestre →

MOMENT 23

(Marceau, l'extra-terrestre)

(Portant une valise, Marceau déboule de cour et se précipite vers jardin. C'est alors qu'il chute maladroitement. Pendant qu'il ramasse la valise et se relève, l'extra-terrestre apparaît à jardin. Il semble cacher quelque chose dans son dos. Marceau, un peu intimidé, finit lentement de se relever.)

L'extra-terrestre – Tu vas retrouver tes parents.

Marceau – Oui. Tu n'imagines pas. C'est le plus beau jour de ma vie.

L'extra-terrestre – Tu leur avais écrit une lettre.

Marceau – Oui. J'y disais plein de choses. Surtout que je les aimais.

(L'extra-terrestre dévoile alors ce qu'il tenait caché. C'est la boîte que celui-ci avait envoyée dans l'espace il y a quelques jours. Il la tend à Marceau.)

Extra-terrestre – Quelques heures avant de tomber sur votre vaisseau, j'avais trouvé ça, flottant dans l'espace.

Marceau *(La prenant avec délicatesse.)* – Ça alors ! C'est fou ! C'est incroyable ! Il y avait une chance sur... sur combien ?

L'extra-terrestre – Tes parents t'attendent, dépêche-toi..

Marceau – Merci, Vox-Lei ! *(Prenant Vox-Lei dans ses bras, puis s'en détachant et sortant en trombe.)*

(L'extra-terrestre semble essuyer une larme, puis sort.)

MOMENT 24

(Léa, Louisa)

(Léa et Louisa rentrent. Elles déambulent pendant leur discussion.)

Léa – Tu te souviens pendant le voyage de retour, comme on a discuté souvent avec Vox-Lei ?

Louisa – Sûr.

Léa – Je me souviens qu'un jour, je lui ai demandé s'il nous aimait. Il m'a répondu que oui. J'étais pas sûr qu'il dirait ça, parce qu'on n'a quand même pas vraiment la même forme, lui et nous. Mais je sais que c'était la vérité, qu'il nous aimait. Parce que le jour où on s'est dit adieu, il a pleuré. Et les copines et les copains, ils pleuraient aussi. (Léa arrête de marcher. Louisa, elle, continue.)

Louisa – Ça fait deux semaines qu'on est revenus sur Terre. Et même si j'ai vécu une super aventure dans ce vaisseau avec les copains et les copines, je me dis... que la Terre est merveilleuse. (Se tournant vers Léa.) Tu sais quoi ? De toute façon... qu'on soit dans ce vaisseau ou sur Terre... (Face public.) on est, d'une manière ou d'une autre... perdus dans l'espace ! (Se rendant au micro.)

13 → LE SUD (N. Ferrer) Adaptation de la totalité 4'33"

*C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane
À l'Italie*

Il y a du linge étendu sur la terrasse

Et c'est joli

On dirait le Sud

Le temps dure longtemps

Et la vie sûrement

Plus d'un million d'années

Et toujours en été

Il y a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse

Il y a plein de chiens

Il y a même un chat, une tortue, des poissons rouges

Il ne manque rien

On dirait le Sud

Le temps dure longtemps

Et la vie sûrement

Plus d'un million d'années

Et toujours en été

Di di...

Di di...

Mmm mmm...

Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre

On le sait bien

On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire

On dit C'est le destin

Tant pis pour le Sud

C'était pourtant bien

On aurait pu vivre

C'est un endroit où je mèn' unE vie calmE

Un p'tit pays

Il y a du linge étendu sous les nuages

Et c'est joli

QuellE plénitude

Pour tous ces enfants

Portés par le vent

Pour un million d'années

Chaque jour un été

Y a plein d'enfants qui se roul' sur la pelousE

Y a plein de chiens

Y a des papas, des mamans, des chats, des poules

Et le maîtrE tiens

DoucEs latitudes

Pour tous ces enfants

Et les jeux déments

De leurs jeunEs années

Chaque jour à fêter

(Pont fredonné, 78 secondes)

Di di...

Di di...

Mmm mmm...

Un jour ou l'autr' grâce à toi toi que j'espèrE

Qui m'appartiens

Je verrai là par l'enfant qu'on fera naîtrE

S'accomplir mon destin

QuellE plénitude

Et les jours anciens

Dans nos cœurs font vivr'

Plus d'un million d'années
Et toujours en été

Pour des millions d'années
Les couleurs de l'été

FIN MUSIQUE

14 MUSIQUE DES SALUTS

SALUTS